

commencement de la Révolution, fut ensuite appelé à Paris comme premier commis du ministère de l'intérieur, quand Roland de la Platière, son ami, arriva à ce ministère, et mourut en 1807, juge à la cour d'appel de Grenoble.

Plusieurs années après la fin tragique de M. et de M^{me} Roland, M. Léon Champagneux avait épousé M^{lle} Eudora Roland, leur fille unique, qui est morte elle-même en 1858. Il n'existe aujourd'hui qu'une fille née de ce mariage, c'est M^{me} veuve Chaley de Rosière, qui, avec ses enfants, forme la descendance de cette femme si grande par l'esprit et par le cœur, qui fut la plus haute et la plus touchante illustration du parti de la Gironde.

Dans le cours de sa longue carrière, M. Léon Champagneux, par son mérite personnel, par son caractère élevé et l'excellence de son cœur, s'est constamment montré digne du nom honorable qu'il portait et de celui de la famille à laquelle il était allié. Il était l'oncle maternel de M. Léon Roches, ministre plénipotentiaire de France au Japon.

Son gendre, M. Chaley de Rosière, ancien officier de cavalerie, ingénieur, créateur d'une maison d'orthopédie à Lyon, cédée plus tard à M. Milliet, constructeur du pont de Chazey, sur l'Ain, et du pont de Fribourg, en Suisse, était d'une ancienne famille du Bugey, alliée aux de Salles, dont était le doux et aimable évêque de Genève. M. Chaley avait épousé M^{lle} Champagneux à Paris, et peu après était venu s'établir à Lyon où il avait un frère magistrat, et une partie de sa famille. *(Indicateur de Bourgoin.)*

— A l'occasion de l'exposition des reliques qui a lieu tous les ans, à la Primatiale, nous trouvons dans l'*Almanach spirituel* de 1734, la nomenclature suivante de ces reliques, enrichies depuis :

« Une croix du vrai bois de celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ enchâssée en or.

« Une partie de la mâchoire, et autres reliques de saint Jean-Baptiste, dans une statue d'argent doré.

« Un doigt de saint Etienne, premier martyr, dans une statue d'argent doré.